

nue sous le nom de Notre-Dame-des-Anges et bâtie sur l'emplacement de l'ancien hôpital des Deux-Amants qui appartenait au Chapitre de Saint-Jean. La pose de la première pierre de cette église fondée par Charles VIII et par Anne de Bretagne, son épouse, avait eu lieu le 25 mars 1493.

Chargé, par les Conseillers, d'inspecter d'importants travaux de grande voirie, exécutés sous la direction de Denis Richeran chatelain de Saint-Symphorien-le-Château, commissaire spécial à Lyon, Perréal visita les terrains à bâtir et fit prévaloir ses rapports. Nommé expert, il traça les alignements pour protéger la navigation de la Saône. Ses collègues étaient Claude Thomassin, Jehan Coyaud, *à la part du Rhône*; Guillaume Guerrier, Jehan Salla et Amé Bulliod, *à la part devers le royaume*.

Il a conservé ses fonctions d'architecte-voyer et de *contre-rolleur* des bâtiments jusqu'à la fin de sa vie. Il se montra toujours aussi favorable que possible envers ses concitoyens, lorsque leurs demandes pouvaient s'allier avec le strict exercice de son emploi. Les registres consulaires témoignent d'une foule de propositions qu'il fit au nom des habitants de Lyon pour l'amélioration de leurs immeubles et qui reçurent la sanction légale de l'autorité administrative.

En 1508, deux arches du pont du Rhône, du côté du Dauphiné, furent enlevées par une crue des eaux du fleuve. On fit venir des ouvriers expérimentés pour le réparer, et parmi eux Claude Cléret, habitant de Salins. Jehan de Paris fut prié par le Consulat *d'aller voir et visiter l'œuvre du pont du Rosne, afin de compasser les scindres (cintres) posés au premier arc*.

Il s'y rendit avec les entrepreneurs, vérifia les plans et le tracé sur le pavé de l'église des Cordeliers, et proposa une rectification importante qui fut adoptée. On lit dans le registre consulaire qui rapporte cette circonstance, que :